CHPNews 58

Le journal interne du C.H. des Pyrénées

JUILLET
SEPT. 2026



DOSSIER

Pairs aidants : une place qui s'affirme au C.H. des Pyrénées

COUP DE PROJECTEUR
30 ANS DU CCECQA, JOURNÉE DU RÉSEAU DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE

LE SAVIEZ-VOUS ?
FORMATION URGENCES VITALES, A LA CONQUÊTE DU BÉARN, ESPACE SNOEZELEN À L'H.J. ENFANTS D'OLORON

ACTUS
FORUM DES ASSOS, QUALITYRIGHT, INAUGURATION DE L'U.S.I.P., ...

Sommaire

2 **Dossier**
Pairs aidants : une place qui s'affirme au C.H. des Pyrénées

5. **Coup de projecteur**
Les pratiques innovantes du C.H.P. mises en lumière aux 30 ans du CCECQA
Journée R.P.S. : une journée de partage et d'engagement au cœur de la réhabilitation psychosociale
Un moment suspendu à la piscine

8. **Le saviez-vous ?**
La préparation aux urgences vitales des équipes renforcée grâce à la simulation in situ
A la conquête du Béarn : escapade printanière
Espace Snoezelen à l'H.J. enfants d'Oloron : un espace thérapeutique apaisant pour les jeunes patients

11. **Biodiversité**
Un tunnel à hérisson installé au Village !
« BZZ BZZ » qui font du miel

13. **Actualités**
Forum des associations : un rendez-vous annuel clé pour les usagers et partenaires
Le nouveau catalogue INFOPSY
Une nuit pas comme les autres aux Colibris…
Les nouveaux membres du conseil de surveillance découvrent le C.H.P.
Geneviève Bergé, nouvelle présidente du conseil de surveillance
Vendredis poétiques : un nouveau rendez-vous culturel au C.H.P.
JEP 2026 : une ouverture exceptionnelle couronnée de succès
QualityRights : un regard extérieur pour poursuivre la réflexion sur nos pratiques
Retour sur la journée Jeu'Dynamic «Longe-Côte»
Journée Multi-Activités
Inauguration de l'U.S.I.P.
Le C.H. des Pyrénées engagé dans la prévention du suicide aux côtés de l'Association Rénovation;
Quand l'art et les habiletés sociales se rencontrent au C.M.P.E.A. Couronne Ouest

36. **Infos**
Les coups de coeur de la Doc
Mouvements de personnel

DOSSIER

Pairs aidants : une place qui s'affirme au C.H. des Pyrénées

Depuis 2019, la pair-aidance au C.H. des Pyrénées s'est structurée pour devenir aujourd'hui une véritable composante des équipes et de la réflexion institutionnelle.

Eléments recueillis auprès de Louis Ribeiro, directeur des soins, de Jean-Pierre Mercadieu, cadre supérieur de santé du pôle 2 et des pairs aidants du C.H.P.



Deux à l'origine, c'est aujourd'hui cinq professionnels qui exercent comme médiateurs de santé pairs ou pairs aidants au sein de l'établissement, dans des unités et dispositifs différents. Leur rôle a évolué, et leur expérience vécue de la maladie et du rétablissement constitue désormais un savoir expérientiel complémentaire des savoirs médicaux et soignants.

DE L'EXPÉRIMENTATION À LA PROFESSIONNALISATION

En 2019, le C.H. des Pyrénées met en place la pair-aidance avec une expérience menée au sein d'une unité de réhabilitation, l'unité de moyen séjour. Les professionnels concernés sont à l'époque désignés comme des «patients experts». Afin de professionnaliser cette démarche, ils sont accompagnés dans des formations universitaires, notamment une licence et un diplôme universitaire (D.U.).

«*Ce qui est notable, c'est l'augmentation du nombre de pairs aidants sur l'établissement*», souligne Louis Ribeiro, directeur des soins. De deux professionnels représentant 1,1 ETP au démarrage, le dispositif compte aujourd'hui cinq médiateurs de santé pairs.

Ils interviennent notamment au centre de jour Camille Claudel, à l'E.D.A.P. et à la Maison de santé mentale, à l'U.R.P.S. et au C.R.P.S., ainsi que dans le dispositif «Un chez-soi d'abord» (voir les portraits de trois d'entre eux ci-après).

«*Cela traduit une montée en charge de la démarche*» remarque Louis Ribeiro, une démarche soutenue par la gouvernance et accompagnée d'un élargissement des périmètres d'intervention.

Mais pour développer la pair-aidance au sein de l'établissement, il a aussi fallu faire évoluer les représentations et les pratiques.

TROUVER SA PLACE DANS LES ÉQUIPES

L'arrivée des premiers pairs aidants a nécessairement bousculé les habitudes. «*Il*

s'agissait de questionner sa vision du soin, d'accueillir quelqu'un de nouveau dans une équipe pluridisciplinaire. Leur intégration ne s'est pas faite sans heurt, ni sans difficulté», reconnaît Jean-Pierre Mercadieu, cadre supérieur de santé du pôle 2.

Entre un et deux ans ont été nécessaires pour que cette nouvelle fonction soit pleinement comprise et que chacun puisse en mesurer la complémentarité. Mais progressivement, les choses se sont installées. «*C'était un nouveau collègue et non pas un patient qui devenait un collègue. Juste un collègue et point*» remarque Jean-Pierre Mercadieu.

Cette distinction est essentielle. Le pair aidant n'est pas là pour reproduire le rôle du soignant, ni pour parler au nom de tous les patients. Il apporte un autre regard, fondé sur son propre parcours et sur ce que l'on appelle le savoir expérientiel. «*Ils ont vécu les choses. C'est complètement différent d'en avoir une connaissance livresque ou théorique que de l'avoir vécue*», explique Jean-Pierre Mercadieu.

Une expérience qui peut aussi contribuer à faire évoluer le regard porté sur les personnes accompagnées. Pour un patient nouvellement accueilli, rencontrer un professionnel qui a lui-même connu un parcours de soins et qui en exerce aujourd'hui son métier peut être une manière concrète d'entrevoir les possibilités de rétablissement. C'est la preuve qu'on peut faire du chemin avec sa maladie, retrouver une qualité de vie et un travail et, en plus, accompagner les autres dans leurs difficultés.

UN REGARD INTÉGRÉ À LA RÉFLEXION INSTITUTIONNELLE

L'évolution la plus récente est que les pairs aidants ne sont plus uniquement identifiés, ils sont désormais sollicités dans les réflexions qui concernent l'ensemble de l'établissement.

Depuis environ un an, le directeur des soins les rencontre régulièrement. Ils participent également à plusieurs groupes de travail institutionnels, notamment autour de la désescalade, de la prévention de la crise suicidaire ou de la bientraitance, ainsi qu'à la commission des soins, la C.S.I.R.M.T. «*Aujourd'hui, dans ces groupes, la question ne se pose même pas de savoir s'ils doivent être là. C'est plutôt : pourquoi ils ne sont pas là, s'ils ne sont pas là ?*», constate le directeur des soins.

Un collectif de pairs aidants s'est également constitué. Ils se retrouvent régulièrement pour échanger sur leurs pratiques, leurs expériences et les situations auxquelles ils peuvent être confrontés. Ces temps d'échange ont une importance particulière. «*La pair-aidance est quelque chose qui se nourrit, qui s'enrichit aussi par les échanges entre pairs aidants*», explique Stéphanie Jacquet, pair aidante sur l'E.D.A.P. et la Maison de Santé Mentale.

«S'appuyer sur l'expérience patient est, aujourd'hui, quelque chose d'essentiel», insiste Louis Ribeiro.

UNE FONCTION QUI CONTINUE D'ÉVOLUER

Après 7 ans, la pair-aidance au C.H. des Pyrénées n'est donc plus une expérimentation, pour autant, elle continue de se construire.

Les professionnels rencontrés évoquent notamment la possibilité d'élargir leur présence à d'autres services de l'établissement, y compris dans les unités ouvertes et, avec les précautions nécessaires, dans les unités fermées. Le développement de la pair-aidance pourrait également concerner d'autres champs, notamment l'accompagnement vers l'emploi et le maintien dans l'emploi des personnes vivant avec un handicap psychique. Ces perspectives devront toutefois tenir compte des parcours et des souhaits des professionnels eux-mêmes. «*Il ne faut surtout pas mettre les pairs aidants en difficulté*», rappelle Stéphanie Jacquet.

Pour le directeur des soins, les prochaines orientations seront notamment à inscrire dans le projet médico-soignant et le projet d'établissement. «C'est une vraie réussite et je pense que c'est un dispositif qu'il nous faudra encore renforcer dans les années à venir pour pouvoir justement avoir davantage de pairs aidants sur l'ensemble de nos unités et de nos groupes de travail» a-t-il conclu.

En quelques années, les pairs aidants sont passés d'une fonction nouvelle qu'il fallait expliquer à des professionnels dont la présence est devenue une évidence dans de nombreux espaces de l'établissement.

Trois parcours, trois façons d'exercer la pair-aidance

Il n'existe pas un parcours type pour être pair aidant. Chacun arrive avec son histoire, ses expériences, ses compétences et sa propre manière de mettre son vécu au service des autres.

RÉMI BARRASSO : « UNE AUTRE CARTE À JOUER »

Rémi Barrasso est l'un des tout premiers pairs aidants. Présent au C.H. des Pyrénées depuis sept ans, il a connu plusieurs structures de l'établissement : le C.M.P. Henri Duchêne, l'U.M.S.R., le centre de jour Camille Claudel, le dispositif « Un chez-soi d'abord » et aujourd'hui le C.R.P.S.

Son entrée dans la pair-aidance s'est faite presque par hasard. Alors qu'il était lui-même hospitalisé, son aisance à parler du trouble psychique et sa participation à des actions de déstigmatisation auprès des étudiants infirmiers ont retenu l'attention.



Rémi Barrasso exerce depuis 7 ans au C.H. des Pyrénées en tant que pair aidant.

Il devient ainsi l'un des premiers pairs aidants recrutés par l'établissement. «*C'était nouveau, ce n'était pas évident*», se souvient-il. Il lui a fallu définir lui-même les contours de sa fonction.

Aujourd'hui, son rôle consiste notamment à apporter aux équipes un regard complémentaire, nourri par son expérience de patient. «*Je mets mon expérience de patient au service de l'équipe et de manière indirecte du patient, pour avoir ce qui me semble être le meilleur accompagnement possible*.»

Au C.R.P.S., il intervient auprès de différentes équipes et situations. Il cherche notamment à travailler autour de la rupture de l'isolement et de la remise en mouvement, des dimensions qu'il a bien connu et qu'il considère parfois sous-estimées dans les parcours de rétablissement.

Avec le temps, il constate lui aussi l'évolution de la place accordée aux pairs aidants, que ce soit en nombre, du fait de leur présence dans les groupes institutionnels ou par le collectif qui s'est constitué. Pour lui, cette évolution témoigne d'une reconnaissance concrète de leur contribution.

STÉPHANIE JACQUET : «ÉCOUTER LA SUBJECTIVITÉ DE CHAQUE PERSONNE»



Pair aidante depuis cinq ans, Stéphanie Jacquet a d'abord travaillé quatre ans au sein du dispositif «Un chez-soi d'abord», avant de rejoindre le C.H. des Pyrénées, à 50 % à la Maison de santé mentale et à 50 % au sein de l'équipe des directives anticipées en psychiatrie,E.D.A.P.

Son parcours professionnel est riche et varié : vendeuse, agricultrice, chantier d'insertion en maraîchage biologique,… Avant de devenir pair aidante, elle a elle-même connu un parcours de maladie et de rétablissement, une expérience qu'elle met aujourd'hui au service des personnes accompagnées.

«*Je pense qu'au-delà de personnes avec un diagnostic, ce sont avant tout des personnes, des individus. En tant que pairs aidants, nous sommes là pour écouter cette subjectivité, pour qu'elle puisse exister, qu'on puisse la recueillir, et y être attentif*» a-t-elle tenu à préciser. Dans le cadre des directives anticipées en psychiatrie, elle veille notamment à créer un espace dans lequel la personne peut se sentir suffisamment en confiance pour mettre des mots sur son histoire, sa maladie, ses ressources et ses souhaits.

L'écoute constitue le point de départ de sa pratique. Elle s'attache également à faire émerger les ressources parfois oubliées ou méconnues des personnes : leurs goûts, leurs passions, leurs centres d'intérêt, ce qui leur fait du bien. L'objectif est de contribuer à ce que la personne ne se définisse pas uniquement à travers sa maladie.

Depuis son arrivée, Stéphanie Jacquet a trouvé sa place auprès des équipes. Elle participe à des groupes de travail et souhaite développer encore les échanges avec les professionnels, notamment à travers la formation. Pour elle, «*plus il y a de points de vue, plus il y a une possibilité d'enrichir nos pratiques*.»

Devenir pair aidante a également constitué une étape personnelle importante. «*C'est un métier qui nous apporte beaucoup à nous, qui nous permet de nous rétablir, de trouver un sens à un moment donné à une situation de vie qui nous a beaucoup fragilisés, voire un peu stigmatisés*». Pour elle, continuer à cultiver confiance et authenticité dans nos échanges, c'est aussi lutter contre une stigmatisation,qui nous enferme et ne favorise pas le lien social et le vivre ensemble

SAMUEL GEOFFRAY : «L'ESPOIR DU RÉTABLISSEMENT »

Depuis un an, Samuel Goeffray exerce à mi-temps au centre de jour Camille Claudel. Son parcours est marqué par trois ans de parcours scientifique, suivis de plusieurs expériences professionnelles dans les secteurs du social et de l'agriculture.



Depuis 1 an, Samuel Goeffray exerce au centre de jour Camille Claudel

Après cinq années dans le maraîchage, il découvre la possibilité de devenir pair aidant. «*J'ai eu l'impression que je pouvais mettre à profit mon expérience de la maladie, mon expérience du rétablissement, et que je pouvais me servir de cette expérience comme une compétence professionnelle*.» nous a-t-il confié.

Au centre de jour, il est pleinement intégré à l'équipe pluridisciplinaire. Il participe à l'accueil quotidien des patients et coanime différents ateliers : musique, psychoéducation autour de la bipolarité, jardin et cinéma. Son expérience du maraîchage trouve ainsi naturellement sa place dans les activités proposées. Il participe également au staff de l'équipe.

Un an après son arrivée, il se sent pleinement intégré à l'équipe. Même s'il lui a fallu du temps, il dit avoir gagné en confiance et avoir trouvé sa place. Il prépare désormais un diplôme universitaire de médiation et pair-aidance, qui doit lui permettre de consolider sa pratique et poursuivre son parcours.

Ce qui le marque particulièrement dans son métier ? C'est la bienveillance, et une notion qui constitue pour lui un véritable moteur : le rétablissement. «Il y a l'écoute et l'espoir, l'espoir du rétablissement. Pour moi, le rétablissement, ça a changé beaucoup de choses.»

Après vingt ans à vivre avec un trouble psychique, il mesure le chemin parcouru dans les représentations et les pratiques. «*Il y a 20 ans, personne ne me parlait de rétablissement. Alors qu'on peut se rétablir de tous les troubles psy. Ça donne un espoir qui est très grand*.»

Pour résumer, il retient finalement une idée simple qui lui semble importante : «*Prendre soin de soi et prendre soin des autres*.»

COUP DE PROJECTEUR

Les pratiques innovantes du C.H.P. mises en lumière aux 30 ans du CCECQA



L'équipe de professionnelles, de gauche à droite : Marie Moragrega, infirmière, Sophie Juan, cadre de santé, Estelle Ysebaert, psychomotricienne, Laura Biffi, faisant fonction cadre de santé, Stéphanie Jacquet, médiatrice de santé pair

Les 26 et 27 mars dernier, plusieurs professionnelles de l'établissement ont participé aux journées organisées à Royan par le CCECQA (Comité de coordination de l'évaluation clinique et de la qualité en Aquitaine), en partenariat avec France Assos Santé Nouvelle-Aquitaine, qui ont réuni usagers, professionnels, chercheurs et institutions autour de la valeur en santé, ainsi que de la digitalisation et de l'éthique dans l'expérience patient.

UNE CONTINUITÉ LOGIQUE DU SÉMINAIRE QUALITÉ DU C.H.P.

Cette participation s'inscrit dans la continuité du séminaire qualité organisé en décembre 2025 au C.H.P., sur la thématique de l'expérience patient, à laquelle avait participé le Dr Catherine POURIN, médecin de santé publique au CCECQA (cf. article publié dans le CHP News n° 55).

C'est dans ce contexte que les équipes du C.H. des Pyrénées ont été invitées à partager leurs expériences de terrain, et valoriser des initiatives concrètes qui transforment les pratiques et redéfinissent la place du patient dans son parcours de soins.

L'E.D.A.P. AU SERVICE DU POUVOIR D'AGIR

Parmi les projets, l'Équipe des Directives Anticipées en Psychiatrie (E.D.A.P.) a été présentée par Marie Moragrega, infirmière, et Stéphanie Jacquet, médiatrice de santé pair.

Cette équipe, unique en France, accompagne les patients dans la rédaction de leurs directives anticipées, document grâce auquel le patient apprend à mieux se connaître, à identifier ce qui l'aide et ce qui ne l'aide pas quand il ne va pas bien. Elle leur permet de mieux identifier leurs besoins, d'exprimer leur vécu et de renforcer leur pouvoir d'agir.

«*L'idée, c'est d'anticiper les moments de crise et de permettre au patient d'exprimer ce qui l'aide ou non quand il ne va pas bien*», explique Marie Moragrega, I.D.E. de l'E.D.A.P.

Pour Stéphanie Jacquet, médiatrice de santé pair au sein de l'E.D.A.P., cette approche offre un véritable espace d'expression : «*La rédaction des directives permet de revisiter son parcours, de poser des mots sur son vécu et de faire des choix pour l'avenir. C'est aussi un levier important pour renforcer l'autonomie et le pouvoir d'agir.*»

Au-delà de la présentation, cette intervention a aussi permis de valoriser le projet auprès d'acteurs institutionnels. «*C'était important de montrer que ça fonctionne, que ça a du sens, notamment dans le cadre d'une volonté de pérenniser une équipe dédiée*», confie Marie Moragrega.

LA CAA : FACILITER LA COMMUNICATION POUR MIEUX ACCOMPAGNER

Autre initiative mise en avant : le déploiement de la communication alternative et améliorée (CAA), présenté par Sophie Juan, cadre de santé, et Estelle Ysebaert, psychomotricienne.

Développée notamment au sein de l'unité Amandiers/Passereaux, cette approche repose sur l'utilisation d'outils visuels et adaptés, pictogrammes, plannings, supports personnalisés, pour faciliter la compréhension et l'expression des patients, en particulier, ceux présentant des troubles de la communication ou des comportements complexes.

«*L'objectif est de permettre aux patients d'exprimer leurs besoins et leur vécu, tout en sécurisant leur environnement*», expliquent les professionnelles.

Le dispositif s'inscrit également dans une dynamique de coopération, notamment avec l'équipe mobile EMCIDIA, ce qui favorise le partage d'outils et de pratiques entre professionnels. «*Cela permet de prévenir les ruptures de parcours et d'assurer une meilleure continuité de l'accompagnement*», soulignent-elles.

FAIRE ÉVOLUER LA CULTURE DE SOIN : LE PATIENT PARTENAIRE

L'intervention de Laura Biffi, faisant fonction cadre de santé, est venue



compléter ces retours d'expérience et a montré la transformation progressive de notre culture de soin engagée au sein de l'établissement.

Elle a permis de valoriser les actions engagées au sein de l'établissement et la mise en place de dispositifs concrets comme les réunions soignants-soignés, la prise en compte concrète de la parole des usagers (projets de soins individualisés, questionnaires de satisfaction, réunions d'information sur les droits), l'intégration des médiateurs santé pair, qui favorisent l'autonomie.

«*On passe d'une logique centrée sur le soin à une logique plus partenariale, où le patient est pleinement reconnu comme acteur. Cela améliore la relation soignant-soigné, mais aussi la compréhension mutuelle et la qualité globale des prises en charge*» souligne Laura Biffi.

UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE ENRICHISSANTE

Au-delà des interventions, ces journées ont été l'occasion pour ces professionnelles de partager, de s'inspirer et de faire connaître les actions menées au sein de l'établissement.

«*C'était une très belle expérience, à la fois professionnelle et personnelle. Je n'ai jamais été autant en accord avec mes valeurs de soignante.*», confie Marie Moragrega.

Un sentiment largement partagé par toutes les participantes, qui soulignent unanimement la richesse des échanges et l'intérêt de confronter les pratiques.

Cette action a permis à la fois de valoriser les actions innovantes du C.H.P. et de faire connaître plus largement sur le territoire notre établissement et l'engagement des professionnelles.

Journée du réseau de réhabilitation psychosociale : une journée de partage et d'engagement au cœur de la réhabilitation psychosociale



Le 18 juin dernier, le C.H. des Pyrénées a accueilli, à Pau, la journée du réseau des centres de proximité de réhabilitation psychosociale de Nouvelle-Aquitaine Sud, consacrée au thème « La participation des familles et des aidants en réhabilitation psychosociale et au-delà », et organisée par les équipes du pôle 2.

Réunissant près d'une soixantaine de personnes, représentants d'usagers, partenaires et acteurs institutionnels, cette journée a été riche en échanges, en partage d'expériences et en perspectives pour faire évoluer ensemble nos pratiques.

METTRE EN LUMIÈRE UNE ORGANISATION STRUCTURÉE ET INNOVANTE

Après un accueil convivial, la journée a débuté par une introduction institutionnelle par le Dr Nathalie Strek, présidente de la C.M.E., le Dr Boris Nicolle, chef du pôle 2 et le Dr Aurélia Lafossas, médecin psychiatre, est responsable du CRPS et du C2RP. Elle a permis de mettre en lumière la dynamique engagée par le C.H. des Pyrénées : une réhabilitation psychosociale "partout et pour tous", au cœur des parcours de soins.

La matinée a ensuite été consacrée à la présentation du dispositif de réhabilitation psychosociale du C.H. des Pyrénées, et notamment le Centre de Réhabilitation Psychosociale (C.R.P.S.), conçu comme une véritable plateforme ressource au service des équipes et des patients.

Les participants ont pu le visiter et découvrir son organisation, ses missions et les dispositifs innovants déployés. La visite des locaux et les échanges avec les équipes ont permis d'illustrer concrètement la restructuration engagée par l'établissement au service du rétablissement des patients.

RENFORCER LA PLACE DES FAMILLES ET DES AIDANTS DANS LES PARCOURS DE SOINS

L'après-midi a été dédié à des tables rondes centrées sur la participation des proches et des aidants. Plusieurs initiatives portées par le C.H.





Les participants ont pu le visiter et découvrir son organisation, ses missions et les dispositifs innovants déployés

des Pyrénées ont été présentées, notamment le bureau des familles, les approches systémiques intégrant l'entourage, ainsi que les programmes de psychoéducation tels que ETAPP et BREF.



Les retours d'expérience de professionnels, d'usagers et de proches ont souligné l'importance de leur implication dans les parcours de soins, en tant que partenaires à part entière du rétablissement.

Un éclairage a également été apporté sur les perspectives de déploiement du programme BREF à l'échelle territoriale, illustrant la volonté de diffusion des bonnes pratiques et de renforcement du maillage régional.

Un temps fort pour le partage et l'innovation

Au-delà des présentations, cette journée a constitué un temps privilégié d'échanges entre acteurs du territoire, favorisant la mutualisation des expériences et le développement de collaborations.

Elle a également permis de valoriser les travaux de recherche en réhabilitation psychosociale, rappelant le rôle essentiel de l'innovation et de l'évaluation dans l'évolution des pratiques.

Le succès de cette journée repose sur la mobilisation des équipes du C.H. des Pyrénées, des intervenants et de l'ensemble des partenaires. Il témoigne de la dynamique engagée au sein de l'établissement et de son implication dans le développement de la réhabilitation psychosociale à l'échelle régionale.

Un grand merci à l'ensemble des professionnels mobilisés, en particulier aux équipes du pôle 2 pour leur engagement dans l'organisation de cette journée, aux directions et services support pour leur disponibilité, ainsi qu'aux représentants institutionnels pour leur présence, témoignant d'une mobilisation collective qui fait rayonner le savoir-faire du Centre Hospitalier des Pyrénées.

Cet événement témoigne d'un fort engagement collectif en faveur d'une psychiatrie plus ouverte, inclusive et orientée vers le rétablissement.

Un moment suspendu à la piscine

Par Bénédicte Pélissou, animatrice, service des sports, piscine



Le 16 juin dernier, la chorale Amaryllis a offert aux patients un véritable moment de relaxation par le chant, dans un cadre aussi original qu'apaisant : la piscine de l'établissement.

Deux séances ont été proposées, à 9h45 et à 10h45. Installés dans l'eau, les patients ont pu se laisser porter par les voix des choristes, réunis sur le bord du bassin, pour une parenthèse de détente d'environ 20 à 25 minutes.

Cette initiative, portée bénévolement par la chorale Amaryllis, illustre toute l'importance des approches complémentaires dans le parcours de soins. Grâce à ses vertus apaisantes, le chant contribue à réduire le stress, favorise le lâcher-prise et renforce le bien-être global des patients.

Pour clôturer cette belle parenthèse, les choristes ont rejoint les patients dans l'eau pour partager un ultime moment musical, sublimé par une chorégraphie inspirée des chants et des danses maories. Ce final, empreint de douceur et de convivialité, a créé un véritable moment de partage.

À l'issue de cette dernière prestation, choristes et patients sont restés ensemble dans l'eau pour prolonger ce moment d'échange. Soulignant l'atmosphère conviviale et bienveillante, les patients ont pu exprimer leurs ressentis, partager les émotions suscitées par cette expérience et témoigner du sentiment d'apaisement que leur avait procuré cette parenthèse musicale.

Un grand merci aux membres de la chorale pour ce moment de partage, de douceur et d'humanité.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La préparation aux urgences vitales des équipes renforcée grâce à la simulation in situ

Eléments recueillis auprès de Hervé Sarrabère, cadre supérieur de santé du pôle 3



Les formations sont dispensées par des professionnels volontaires du C.H.P.

Dans nos activités d'hospitalisation et de consultations, les situations d'urgences vitales sont peu fréquentes, limitant ainsi l'exposition des équipes et la pratique en conditions réelles.

Les formations existantes (AFGSU, simulation en centre) permettent d'acquérir des compétences, mais en dehors de l'environnement de travail habituel.

Afin de renforcer la préparation des équipes, le C.H. des Pyrénées déploie une formation « Urgences vitales en simulation in situ en psychiatrie ».

S'ENTRAÎNER AU PLUS PRÈS DES CONDITIONS RÉELLES

La formation « Urgences vitales en simulation in situ en psychiatrie » permet aux professionnels de se préparer à des situations concrètes, dans leur environnement habituel de travail, avec leur organisation, leurs équipements et leurs contraintes propres.

Cette approche immersive vise à renforcer les compétences individuelles et collectives des équipes à travers des scénarios proches de la réalité, tels que la prise en charge d'une fausse route, d'un arrêt cardio-respiratoire ou encore d'une pendaison.

Au-delà de l'apprentissage des gestes d'urgence, la simulation permet également de travailler des réflexes essentiels à la sécurité des soins :

- identifier rapidement une urgence vitale et la distinguer d'une urgence relative,
- adopter les bons réflexes et gestes en attendant l'intervention médicale,
- maîtriser les procédures d'alerte et l'utilisation du matériel d'urgence,
- renforcer le travail en équipe et la coordination.

UNE DÉMARCHE CONSTRUITE PAR LES PROFESSIONNELS POUR LES ÉQUIPES

Ces formations, issues des travaux du groupe institutionnel « Urgences Vitales » et construites par des professionnels du pôle 3 (pilotés par Nathalie Santolaria, cadre de santé), ont débuté en hospitalisation complète depuis le 23 juin. Elles seront progressivement déployées sur l'ensemble des unités, en lien avec le service formation, et les encadrements de proximité et de pôle.

Elles sont dispensées par trois professionnels volontaires du C.H.P. : Laurence Beaurain, I.P.A., Julie Doux, infirmière, avec une expérience urgences et SAMU, et Cédric Rouyer, ambulancier/sapeur-pompier volontaire.





UNE RÉPONSE AUX ENJEUX DE CERTIFICATION ET DE QUALITÉ DES SOINS

Cette initiative s'inscrit dans les attentes de la nouvelle certification des établissements de santé (critère impératif 2.2-12 dont l'objectif est de s'assurer que les équipes sont capables de maîtriser la prise en charge des urgences vitales) et aux attendus de la H.A.S., en matière de formation des professionnels aux urgences vitales en situation réelle.

En favorisant un entraînement régulier et collectif, la formation « Urgences vitales en simulation in situ en psychiatrie » contribue à maintenir les compétences des professionnels, à sécuriser les prises en charge et à améliorer la capacité des équipes à agir efficacement face aux situations exceptionnelles.

Merci à l'ensemble des professionnels engagés dans la conception, l'organisation et la réalisation de ces formations, qui participent pleinement à la qualité et à la sécurité des soins proposés aux patients.

Un prochain article sera publié à l'issue du déploiement des formations afin de partager un retour d'expérience et les enseignements tirés de cette démarche.

A la conquête du Béarn : escapade printanière

Pour cette nouvelle balade, nous partons en direction du village de Maucor, dans le nord-est du département, près de Morlaàs.

Par les globe-trotters de l'hôpital de jour de Mourenx

Nous nous garons à la salle polyvalente, et tout juste à 100 m, nous entamons la randonnée de 7,7 km en pleine nature, à travers bois et champs.

Au départ, le chemin est facile d'accès, mais très vite, alors que nous marchons, nous découvrons les dégâts causés par la tempête Niels.

Nous devons escalader des arbres au travers du sentier.



Le paysage vallonné de cette campagne béarnaise nous donne un sentiment de calme et de tranquillité. Nos pas longent de petits cours d'eau.



A cette saison, nous découvrons par endroit, des tapis de primevères. La nature reprend son habit de printemps.

Par la suite, nous avons pu visiter le village de Morlaàs, ancienne capitale du Béarn, après Lescar, du X^{ème} au XII^{ème} siècle. Morlaàs était une ville à qui Gaston IV avait donné une autonomie de gestion nommée « for » (du bas latin forum judicium, concept juridique, désignant les coutumes, privilèges ou libertés d'un lieu particulier).

Nous avons visité l'Église Sainte-Foy, chef-d'oeuvre de l'architecture romane, avec son portail sculpté, classé monument historique par Viollet Le Duc.



Si vous visitez Morlaàs, nous vous conseillons de vous arrêter à l'office de tourisme, pour admirer sa collection de pierres et autres objets anciens, provenant de différents monuments de Morlaàs. Des visites guidées de l'église sont aussi organisées. Ce village est aussi une halte sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Au retour, nous nous arrêtons à Arzacq Arraziguet, joli petit village du nord du département, avec sa place centrale bordée d'arcades et sa tour du Peich avec son toit à bosse. Celle-ci est l'unique vestige d'un château médiéval.



Nous passons devant le restaurant « chez Gaby » que nous vous recommandons, si voulez manger la meilleure garbure du Sud-Ouest !

Note de la visite : 💛💛💛



Espace Snoezelen à l'hôpital de jour enfants d'Oloron : un espace thérapeutique apaisant pour les jeunes patients

Eléments recueillis auprès de Maud Cabos, cadre de santé à l'hôpital de jour d'Oloron



Photo donnée à titre indicatif pour donner une idée du matériel disponible

Grâce à l'opération Pièces Jaunes 2023, l'hôpital de jour pour enfants-adolescents d'Oloron s'est doté d'un espace thérapeutique Snoezelen. Ce projet, porté par une équipe pluridisciplinaire, offre aux enfants un lieu apaisant, adapté à leurs besoins sensoriels et relationnels.

UN ESPACE DÉDIÉ À L'APAISEMENT ET À LA DÉCOUVERTE SENSORIELLE

L'hôpital de jour pour enfants-adolescents d'Oloron accueille des enfants âgés de 3 à 12 ans, présentant des troubles du comportement, de la communication ou des particularités sensorielles. Pour ces jeunes patients, les états de crise peuvent être fréquents. L'espace Snoezelen, récemment aménagé, est un outil précieux pour les aider à se calmer et à mieux vivre leur hospitalisation.

Les objectifs de ce projet sont multiples :

- accompagner le développement de l'enfant par le biais de la sensorialité,
- offrir un espace sécurisant en cas de crise ou de tension,
- favoriser l'entrée en relation grâce à des expériences sensorielles bienveillantes,
- permettre aux enfants de découvrir leurs préférences sensorielles, renforçant ainsi l'alliance thérapeutique avec les soignants.

UNE MÉDIATION AU CŒUR DU PROJET DE SERVICE

La médiation Snoezelen, déjà utilisée de manière ponctuelle dans le service, est désormais pérennisée grâce à cet espace dédié.

Une partie de l'équipe a été formée à cette approche, et d'autres professionnels ont émis le souhait de se former à leur tour.

Cet outil s'inscrit pleinement dans le projet de service, centré sur le respect des besoins spécifiques des enfants, que ce soit sur le plan sensoriel, psychomoteur ou relationnel.

Auparavant, la salle Snoezelen la plus proche se situait à 40 kilomètres, sur le site principal du C.H. des Pyrénées à Pau. Aujourd'hui, les enfants et les soignants de l'hôpital de jour d'Oloron peuvent en bénéficier directement sur place.

UN MATÉRIEL ADAPTÉ POUR DES USAGES VARIÉS

L'espace est équipé de matériel sensoriel diversifié, permettant de répondre aux besoins de chaque enfant :

- matelas à eau chauffant et musical,
- fibre optique et tunnel étoilé,
- pouf cocon, tortue effet océan, balles sensorielles,
- couverture et gilet lestés.

Dès son ouverture, la pièce a été adoptée par les enfants et les soignants. Certains préfèrent la contenance du tunnel étoilé, tandis que d'autres sont sensibles aux vibrations musicales du matelas à eau.

Cet espace est utilisé de manière formelle (ateliers de relaxation, prises en charge individuelles) ou informelle (à la demande des enfants ou pour désamorcer des tensions).

UN PROJET PORTÉ PAR UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

Ce projet est le fruit d'une réflexion clinique menée en équipe, réunissant médecins pédopsychiatres, cadres, infirmiers, éducateurs spécialisés, psychomotriciens, orthophonistes et psychologues. Il s'inscrit dans une démarche collective, visant à offrir aux enfants des outils supplémentaires pour leur bien-être et leur développement.

À terme, cet espace pourrait être mutualisé avec d'autres structures de soins du territoire Béarn/Soule, élargissant ainsi son impact.

BIODIVERSITÉ

Un tunnel à hérisson installé au Village pour observer et protéger la biodiversité !

Eléments recueillis auprès de Marie Bugnicourt, cadre de santé et Gauthier, bénévole LPO



Le 17 juin dernier, une vingtaine d'enfants pris en charge au sein des unités Papillons, Mésanges, Colibris, Canopée et Voiliers du C.H. des Pyrénées ont participé à une animation dédiée à la découverte du hérisson et à la préservation de la biodiversité, proposée par les bénévoles de la LPO 64.

UN SOIN ET DES ACCOMPAGNEMENTS LUDIQUES ET VARIÉS

Organisée dans les jardins du Village, cette rencontre a pris la forme d'un parcours pédagogique composé de cinq ateliers animés par les bénévoles de la LPO 64 : Gauthier, Anne, Marilou, Mathieu et Bruno. Les enfants ont ainsi pu tester leurs connaissances grâce à un quiz, laisser libre cours à leur créativité avec un coloriage de hérisson, construire un abri, participer à la création d'un tunnel à hérisson et découvrir le mode de vie de ce petit animal.

Au-delà de l'aspect ludique, cette animation a permis aux enfants de développer leur curiosité, leur sens de l'observation et leur sensibilisation à la protection de leur environnement. « Les enfants ont été attentifs, intéressés, participatifs, questionnant et respectueux du cadre, des personnes et du matériel. Ce fut une jolie fête pour le hérisson ! » raconte Marie Bugnicourt, cadre de santé.

Un tunnel à hérisson a également été installé à proximité du potager du Village afin de prolonger cette démarche au quotidien. Grâce à un dispositif permettant de recueillir les traces laissées par les animaux, les enfants pourront observer les passages des hérissons et des autres visiteurs du jardin, et ainsi poursuivre leurs découvertes au fil des semaines. Sylvie Gonçalves, I.D.E. des Colibris, supervise chaque matin cette observation.



Ce type d'animation favorise l'expression, l'apprentissage et l'ouverture sur leur environnement, le contact avec la nature constituant un support supplémentaire dans les accompagnements proposés.

UN PARTENARIAT CONSTRUCTIF AVEC LA LPO 64

Pour les bénévoles de la LPO 64, cette rencontre représente également un temps fort de sensibilisation et de partage. « J'ai particulièrement apprécié de voir à quel point les enfants se sont montrés curieux, attentifs et impliqués tout au long du parcours avec autant d'enthousiasme et de respect », indique Gauthier, bénévole LPO, soulignant l'engagement des enfants tout au long de l'après-midi.

« C'est grâce à cette belle énergie collective que ces animations prennent tout leur sens et deviennent de véritables moments de sensibilisation et de convivialité » ajoute-t-il.

Grâce à l'installation du tunnel à hérisson, de nouvelles observations et des échanges autour de la biodiversité vont pouvoir se réaliser tout au long de l'année. « J'espère que le tunnel à hérisson permettra de belles observations dans les semaines à venir et suscitera encore de nombreuses questions chez les enfants ! Qui sait, peut-être aurons-nous bientôt la visite d'un petit choupisson… », partage Gauthier.

À travers cette initiative, le Centre Hospitalier des Pyrénées continue de mener des actions qui associent les enfants, les ouvrent sur le monde extérieur et les sensibilisent aux enjeux environnementaux.

Cette démarche contribue à faire des espaces du Village de véritables lieux de découverte, de rencontre et de préservation du vivant.

« BZZ BZZ » QUI FONT DU MIEL

Article écrit par Michèle Blanc, animatrice socio-culturelle, en coopération avec les patients de l'U.R.P.S.



Jeudi 13 août un petit groupe de patients de l'U.R.P.S. avait rendez-vous avec Joël Roger, apiculteur et partenaire du C.H. des Pyrénées.

Joël veille sur les ruches du Mont Vert à Jurançon où elles sont installées toute l'année. Il les déplace en estive de juillet à octobre.

Depuis juillet, nos petites abeilles ont découvert une nouvelle vallée, elles sont installées au col du Soulor entre le Val d'Azun et la vallée de l'Ouzom.

Nous avons retrouvé Joël déjà sur les lieux, il faut dire qu'il était là depuis la veille pour ne pas rater l'éclipse solaire.

Voici un petit résumé de notre escapade au Soulor sous forme d'onomatopées !



Ce petit clin d'œil pour vous faire deviner toute la faune que nous avons découvert sur ce site majestueux du col du Soulor.

Après une présentation du site par Joël, nous avons procédé à l'ouverture des ruches, toujours sous les précieux conseils de Joël, nous avons pu récupérer un cadre car il y avait du miel malgré la sécheresse. Un miel de bruyère, récolté à partir du nectar des fleurs de bruyère présentes tout autour des ruches.



Nous avons aussi salué et encouragé les cyclistes qui se sont succédés pour atteindre le sommet et qui sont passés tout près des ruches.

Après nos observations apicoles, nous sommes allé.e.s en haut du col où nous avons rencontré et discuté avec des bénévoles, stagiaires de l'association les Oiseaux Cols Libres, une association qui effectue les comptages et le suivi de la migration des oiseaux au Col du Soulor.



Interlude Petit pause pique-nique !!!

Enfin, nous étions attendu.e.s par Jenny propriétaire du restaurant le Moulin de Ferrières et nous avons apprécié la pause gourmande.

Joël a découpé le rayon de cire, cette dégustation authentique a séduit tout le monde.

Une famille présente très intriguée est venue écouter les explications de Joël et a pu également goûter à cet excellent miel aux notes boisées.

Merci à Joël pour partager ses connaissances et pour sa bonne humeur communicative.

Mercredi 2 septembre, c'était au tour des enfants du village (Canopée et Colibris) et des jeunes du Mont-Vert de rendre visite aux ruches au Soulor.





ACTUALITÉS

Forum des associations : un rendez-vous annuel clé pour les usagers et partenaires

Par Bérangère Pinto Cauna, conseillère en économie sociale et familiale à l'Espace Socio-Culturel



Le forum des associations de l'Espace Socio-Culturel, considéré comme l'un des grands rendez-vous de l'année, a eu lieu le mardi 2 juin et a réuni une dizaine d'associations de familles, de patients, de loisirs, de prévention et d'insertion : UNAFAM, Entraid'addict, APV 64, l'association du côté des femmes, l'association casse-noisette, le GEM en Daban, le GEM d'Orthez, le GEM d'Oloron, le GEM l'entre-temps, le GEM le SAS Béarn.



Cette 4ème édition montre de nouveau l'importance de mettre en lumière ces partenaires associatifs du territoire parfois encore méconnus par certains patients, soignants et proches.

C'est ainsi l'occasion pour ces associations de faire découvrir leurs missions, leurs activités, leurs projets et permettre aux usagers de l'établissement d'avoir la possibilité de se saisir de ces ressources à tout moment.

Les quatre médiateurs santé pair de l'hôpital étaient également présents pour échanger autour de la pair aidance et de leurs missions avec les patients et soignants ainsi que les associations locales. Un grand merci à eux pour leur participation.

Tout au long de la journée, une trentaine de patients et soignants se sont déplacés pour venir rencontrer et découvrir ces acteurs. Ils n'ont pas hésité à les questionner, à récupérer les flyers et sont repartis très satisfaits de pouvoir échanger directement avec eux.

L'ambiance a également été apprécié par tout le monde. Cette année, de nouvelles animations étaient proposées pour dynamiser la journée. Une initiation à la zumba proposé et animé par le Gem d'Orthez, a permis de rassembler certains participants autour de la danse.

Par ailleurs, cet espace de rencontres et d'échanges favorise l'interconnaissance entre les associations et renforce ainsi la mutualisation des ressources et la création de projets communs.

L'équipe de l'espace socioculturel remercie de nouveau l'ensemble des acteurs associatifs qui contribuent chaque année à faire vivre et évoluer ce forum des associations grâce à leur participation et leur implication.

Le nouveau catalogue INFOPSY est en ligne !



Découvrez le nouveau catalogue du centre de formation INFOPSY du C.H. des Pyrénées, avec une offre riche et adaptée — formations diplômantes, continues ou sur mesure, santé mentale, psychiatrie, prévention, accompagnement, gestion de crise… — et une pédagogie ancrée dans la pratique : simulation, analyse réflexive, jeux de rôle, et une équipe de formateurs experts

Parmi les nouveautés 2027, vous trouverez les formations santé mentale à destination des ambulanciers, vie affective, intime et sexuelle : enjeux et accompagnement en établissement, comprendre et favoriser l'estime de soi, connaissances sur la cérébrolésion acquise, ...

Vous pouvez télécharger le livret complet sur notre site Internet : Accueil > Le C.H. des Pyrénées forme > Le centre de formation et de simulation

Une nuit pas comme les autres aux Colibris…

Par Marie Bugnicourt, cadre de santé de l'hôpital de jour Les Colibris



La période de fin d'année scolaire ou de début d'été est particulièrement propice à l'organisation de séjours thérapeutiques. En effet, l'alliance thérapeutique est alors nouée avec les enfants et leurs familles, et les enfants, ayant appris à se connaître, se sentent rassurés à l'idée de partir ensemble. Toutefois, cette période de haute saison touristique rend les coûts d'hébergement incompatibles avec le budget alloué aux séjours (300 €).

Face à cette contrainte, l'équipe du Dr Lepoutère a fait preuve d'innovation en proposant une nouvelle modalité de séjour. À l'initiative de Sylvie Gonçalves, infirmière, un « Camping aux Colibris » a été organisé les 7 et 8 juillet 2026, directement dans les jardins du Village, devant l'unité.

Ce format inédit a présenté de nombreux avantages. Sur le plan financier, l'absence de frais d'hébergement n'a pas impacté le budget, tout en offrant une grande souplesse d'organisation en cas de mauvais temps.

Sur le plan thérapeutique, proposer ce séjour sur le lieu de soin, connu et sécurisé, a facilité l'acceptation de la séparation pour les enfants et les parents, notamment pour ceux n'ayant jamais vécu cette expérience.

Comme pour tout séjour thérapeutique, des objectifs avaient été définis :

- enrichir le projet de soins par les observations du séjour,
- observer le fonctionnement des enfants, leurs difficultés et leurs ressources en dehors de leurs repères habituels,
- leur faire découvrir un mode de vie différent,
- évaluer leur autonomie,
- favoriser leurs capacités d'adaptation face à l'imprévu,
- apprendre la vie en collectivité et l'importance du respect de ses règles,
- accompagner une première séparation d'avec les parents.

Sur le plan logistique, deux grandes tentes, prêtées par des professionnels des Colibris, ont été installées dans le jardin. Chaque enfant disposait de son matériel (matelas, sac de couchage, lampe torche). Les repas (pique-niques et petits déjeuners) ont été assurés par les cuisines de l'établissement, et les douches et sanitaires du Village ont été mises à disposition. La sécurité a été renforcée grâce à la présence des agents de sécurité, qui ont effectué des rondes régulières durant la nuit.

Lors de cette soirée conviviale, les enfants ont également pu partager un moment festif autour d'un match de la Coupe du monde de football.

Au-delà de l'aspect ludique, ce séjour a permis de riches observations cliniques et a contribué à renforcer les compétences psychosociales des enfants. L'implication de l'ensemble de l'équipe soignante a également favorisé une dynamique collective renforcée.

Enfin, les retours des familles ont été très positifs. Séduits par cette proposition innovante et rassurante, certains parents se sont montrés prêts à renouveler l'expérience.

Une initiative qui illustre pleinement la capacité des équipes à adapter les modalités de soin, au plus près des besoins des enfants et de leurs familles.



Les nouveaux membres du Conseil de surveillance découvrent le C.H. des Pyrénées

Le 14 septembre dernier, quatre des nouveaux membres du Conseil de surveillance ont été accueillis pour une matinée de présentation et de découverte de l'établissement. Ce temps d'échanges était destiné à mieux appréhender son organisation, son offre de soins et les enjeux de la santé mentale sur le territoire Béarn-Soule.



À la suite du renouvellement de plusieurs membres du Conseil de surveillance, présidé depuis le 1er juillet par Geneviève Bergé, conseillère départementale du canton Terre-du-Luy et Coteaux-du-Vic-Bilh (voir son portrait ci-après), une matinée de présentation de l'établissement a été organisée le 14 septembre dernier.

Parmi les membres présents figuraient Jean-Louis Calderoni, maire de Bizanos et vice-président de la Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées, Jean-Marc Pedebearn, maire de Sendets, ainsi que Monique Semavoine, conseillère départementale.

Cette rencontre avait pour objectif de leur permettre de mieux comprendre les spécificités du Centre Hospitalier des Pyrénées, son organisation, son offre de soins et les enjeux auxquels il est confronté, mais également de favoriser un dialogue direct avec les équipes de l'établissement.

Au cours de la matinée, Louis Ribeiro, directeur des soins, a présenté les principales caractéristiques du C.H. des Pyrénées : son organisation en quatre pôles cliniques, son maillage territorial et la diversité de son offre de soins.

La matinée a également permis de rappeler l'importance du réseau partenarial de l'établissement, qui compte près de 290 conventions avec des acteurs sanitaires, médico-sociaux, sociaux et institutionnels du territoire.

Julie Valla, directrice des finances et du système d'information, a ensuite présenté les spécificités du financement de la psychiatrie et les principaux mécanismes budgétaires qui s'appliquent à l'établissement. Cette présentation a notamment permis de mettre en perspective les différences entre le financement de la psychiatrie et celui des établissements de médecine-chirurgie-obstétrique, afin de donner aux nouveaux membres les clés de compréhension nécessaires à l'exercice de leurs missions au sein du Conseil de surveillance, notamment d'approbation du budget.



A l'issue de la présentation, les nouveaux membres du Conseil de surveillance ont poursuivi la matinée par la visite de quatre sites et services de l'établissement, accompagnés de Louis Ribeiro : l'U.A.A.C. (Unité d'Accueil et d'Admission de la Crise), le C.M.P. Henri Duchêne, les services enfants et adolescents et l'unité fermée ESA 2 (Espace de Soins Aigus).

Ces visites ont permis de découvrir concrètement différentes modalités de prise en charge et d'échanger avec les professionnels sur leurs missions, leurs pratiques et les réalités du terrain.

Ce temps de rencontre constitue une première étape dans l'appropriation des enjeux de notre hôpital par les nouveaux membres de son conseil de surveillance. Il démontre de la volonté d'une dynamique de dialogue avec les acteurs du territoire, alors que l'établissement poursuit l'évolution de son offre de soins et prépare ses prochaines orientations stratégiques, notamment dans le cadre de son projet médico-soignant 2027-2031, qui leur seront présentées lors du prochain conseil de surveillance.



Geneviève Bergé est la nouvelle présidente du Conseil de surveillance



Conseillère départementale du canton Terre-du-Luy et Coteaux-du-Vic-Bilh, Geneviève Bergé vient d'être élue présidente du Conseil de surveillance du Centre Hospitalier des Pyrénées.

Geneviève Bergé connaît bien les enjeux du handicap, de l'action sociale et médico-sociale. Son parcours donne tout son sens à son nouvel engagement au sein de l'établissement.

En effet, cette conseillère départementale est particulièrement engagée dans les domaines du handicap, de l'insertion et de l'accompagnement. Elle préside notamment la Maison Départementale des Personnes Handicapées (M.D.P.H.), l'association Insertion Emploi Béarn Adour ainsi que l'association APPUIS, qui intervient notamment dans l'accompagnement des personnes âgées et le maintien à domicile. Elle est également vice-présidente du Parc national des Pyrénées.

Avant de devenir élue, Geneviève Bergé a consacré l'essentiel de sa carrière au Conseil départemental. Après avoir débuté comme secrétaire médico-sociale, elle a travaillé pendant plus de 40 ans au Département, dont 20 ans dans les services d'action sociale et médico-sociale, avant de rejoindre la direction des Solidarités Départementales où elle a notamment été responsable des ressources humaines pour près de 900 agents. «*Entre le handicap et le C.H. des Pyrénées, il y a des passerelles. Il y a du sens. Et quand je fais quelque chose, j'ai besoin qu'il y ait du sens.*», nous a-t-elle confié. C'est précisément ce lien qui l'a convaincue d'accepter cette nouvelle responsabilité.

> Entre le handicap et le C.H. des Pyrénées, il y a des passerelles. Il y a du sens. Et quand je fais quelque chose, j'ai besoin qu'il y ait du sens.

Déjà membre du Conseil de surveillance du C.H. de Pau, Geneviève Bergé a souhaité s'investir dans une fonction avec davantage de responsabilités. Au-delà de la fonction institutionnelle, elle envisage son engagement avec une attention particulière portée aux parcours des personnes et aux liens entre les différents acteurs du territoire. «*Quand on est présidente, on se sent plus responsable, on est plus engagée*», souligne-t-elle.

Geneviève Bergé aborde cette nouvelle fonction avec l'envie de mieux découvrir l'établissement et ses équipes tout au long de son mandat, au fil des rencontres et des échanges avec les professionnels de l'établissement. Elle entend ainsi s'appuyer sur son expérience du secteur social et médico-social pour exercer ce nouveau mandat, tout en prenant le temps de découvrir les différents services, métiers et projets qui font aujourd'hui le C.H. des Pyrénées.

Nous lui souhaitons la bienvenue et un mandat riche en projets et en échanges.

Vendredis poétiques : un nouveau rendez-vous culturel au C.H.P.

Par Vanessa Martin-Dupuy, documentaliste et Nicolas Vargas, infirmier

Le 18 septembre dernier, au centre de documentation, la première séance des Vendredis poétiques a réuni jusqu'à 15 participants, patients et soignants issus de plusieurs unités et de différents secteurs de l'établissement, notamment des Capucines, Tosquelles, et de la gérontopsychiatrie.

Pour une première proposition autour de la poésie, cette participation est particulièrement encourageante. Les personnes sont venues avec des motivations diverses : curiosité, goût déjà présent pour la poésie ou la lecture, envie de découvrir, mais aussi simplement désir de partager un moment différent. Les participants ont été accueillis en cercle, afin de





favoriser une disposition conviviale, interactive et non frontale.

Un premier temps a permis de présenter l'esprit des Vendredis poétiques : un rendez-vous mensuel, ouvert, sans engagement d'une séance à l'autre, pensé avant tout comme un espace culturel, de découverte, de rencontre et de plaisir partagé.

UN PARCOURS À TRAVERS DIFFÉRENTES FORMES DE POÉSIE

La première partie de la matinée a proposé un parcours volontairement très large, permettant de montrer la diversité des formes que peut prendre la poésie. Des textes classiques, notamment de Victor Hugo et Paul Verlaine, ont d'abord permis de partir de représentations familières de la poésie, avant d'aller progressivement vers des écritures plus libres et contemporaines, avec notamment Jacques Prévert, Thomas Vinau et Antoine Dufour, ainsi que vers des textes jouant davantage avec la langue et l'humour, comme ceux de Raymond Devos. Des écoutes audio ont également permis d'élargir encore cette approche, avec notamment la poésie sonore, Ghérasim Luca, Bertrand Belin ou Arthur H, afin d'interroger les frontières entre poésie, chanson, parole et mise en voix.

L'objectif était moins de définir ce qu'est la poésie que d'en montrer la diversité et de permettre à chacun d'y trouver une porte d'entrée.

UNE PARTICIPATION TRÈS ENCOURAGEANTE

La matinée a rapidement pris une dimension interactive. Plusieurs participants ont pris la parole pour partager leurs impressions, leurs références ou leur propre rapport à la poésie. Quatre patients ont accepté de lire des textes à voix haute. Quatre soignants ont également participé aux lectures. Cette implication partagée constitue un élément particulièrement positif de cette première séance.

La pause autour d'un café a également eu toute son importance : elle a permis de poursuivre les échanges de manière plus informelle et de favoriser les rencontres entre des personnes qui, pour certaines, ne se connaissaient pas. La diversité des participants, tant du côté des patients que des professionnels, a ainsi contribué à créer un moment particulièrement convivial. Au fil de la séance, les places habituelles ont semblé s'effacer au profit d'un groupe de personnes réunies autour d'une même expérience : écouter, lire, découvrir et partager de la poésie.

DÉJÀ DES PISTES D'ÉVOLUTION

Cette première expérience permet déjà de dégager quelques pistes d'évolution. Pour certains participants, notamment en gérontopsychiatrie mais également pour certains adolescents, une présence d'environ une heure semble davantage adaptée aux capacités de concentration et à la fatigabilité. Le fonctionnement des Vendredis poétiques pourra donc rester suffisamment souple pour permettre de venir pour tout ou partie de la matinée, sans obligation de rester pendant les deux heures.

Les échanges ont également fait apparaître des attentes différentes. Certains souhaitent avant tout écouter et découvrir des textes ; d'autres écrivent déjà et pourraient être intéressés par un accompagnement autour de leurs propres productions ; d'autres encore pourraient avoir envie de travailler la lecture et la mise en voix. Les prochaines séances pourront ainsi être davantage séquencées, par exemple autour de trois temps complémentaires : découverte et lecture de textes, petite proposition d'écriture, puis lecture à voix haute ou mise en voix pour ceux qui le souhaitent.

Une patiente accueillie ponctuellement dans le service adolescent a notamment exprimé le souhait de pouvoir revenir aux Vendredis poétiques, y compris lorsque sa période de présence dans le service ne coïncidera pas avec le rendez-vous. Cette demande témoigne de l'intérêt suscité par la proposition et invite à réfléchir aux possibilités de continuité et d'ouverture du dispositif.

UNE DEUXIÈME SÉANCE PLACÉE SOUS LE SIGNE DU PARTAGE

La deuxième séance du vendredi 16 octobre a réuni huit participants issus des services de pédopsychiatrie et de gérontopsychiatrie (H.J. Les Jasmins). Elle a débuté par quelques lectures de textes classiques, puis contemporains, pour se poursuivre avec un petit atelier d'écriture sous forme de jeu participatif et interactif, durant lequel les participants devaient construire un texte à deux. La séance s'est terminée par un jeu autour de la lecture à voix haute.

La participation a été excellente, dans une atmosphère détendue, intimiste et bienveillante.

Les participantes se sont montrées heureuses et parfois surprises des retours positifs reçus, des moments très valorisants pour elles. Les soignantes présentes ont également été sensibles à leurs expressions et au regard différent que ces échanges ont permis de porter sur elles. Toutes ont envie de revenir dès la prochaine séance.

Encore en phase pilote, nous continuons de recueillir des observations pour ajuster le contenu et le déroulement des séances. Mais il semblerait que quelque chose commence à se mettre en place, dans la couleur de ces rencontres, leur rythme, leur organisation et leur séquençage.

Un bilan très positif pour cette deuxième séance, avec de très beaux moments de partage.

Journées européennes du patrimoine 2026 : une ouverture exceptionnelle couronnée de succès

Samedi dernier, 19 septembre, le Centre Hospitalier des Pyrénées a participé aux Journées européennes du patrimoine en ouvrant exceptionnellement ses portes au public.



Les trois visites guidées proposées à 14h, 15h et 16h ont affiché complet, permettant à 75 visiteurs de découvrir l'histoire, l'architecture et le patrimoine de notre établissement.

L'intérêt suscité par cet événement a été particulièrement fort, avec près de 130 personnes inscrites sur liste d'attente, qui seront recontactées dès que les dates de la prochaine édition seront connues.

Accueillis par Maud Clément, directrice des usagers, de la communication, des affaires générales/coopération, et des affaires socio-éducatives et culturelles, les participants ont été invités à porter un regard nouveau sur notre établissement, avant tout un lieu de soins, mais également un site chargé d'histoire, témoin de plus de 150 ans d'évolution de la psychiatrie.



Après une introduction autour du thème national des Journées européennes du patrimoine, «Patrimoine en danger», les visiteurs ont été guidés par Caroline Barrow, guide conférencière «Guide Épicurieuse», à travers un parcours ponctué de découvertes historiques et architecturales, jusqu'à la chapelle, point d'orgue de la visite.

L'exposition consacrée à l'histoire de l'hôpital a également rencontré un vif succès. De nombreux visiteurs ont exprimé leur surprise face à la beauté et à l'étendue du site, saluant la richesse des contenus présentés et le travail de mémoire réalisé à cette occasion. Elle a été prolongée le lundi 21 septembre, toute la journée et le mardi 22 septembre, le matin, et vous avez été nombreux, professionnels et patients, à venir la découvrir à votre tour.





Au-delà de la valorisation d'un patrimoine remarquable, cette ouverture exceptionnelle a permis de mieux faire connaître notre établissement, ses missions, ses évolutions et une psychiatrie moderne, innovante, ouverte sur son territoire et attentive à l'accueil et à la qualité des prises en charge.

Merci à l'ensemble des visiteurs, aux équipes mobilisées, aux partenaires et à Caroline Barrow pour leur contribution à la réussite de cette belle journée de partage, de découverte et de rencontre.

L'exposition a également été prolongée les lundi et mardi suivants, permettant à un peu plus de 60 personnes, patients et professionnels confondus de découvrir, à leur tour, l'histoire e l'hôpital et son patrimoine.





QualityRights : un regard extérieur pour poursuivre la réflexion sur nos pratiques

En février dernier, suite à la sollicitation de notre établissement, une équipe de neuf observateurs du Centre Collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé (CCOMS) de Lille étaient accueillis au C.H. des Pyrénées dans le cadre de la démarche QualityRights. Pendant deux jours, ils se sont immergés dans six unités et ont mené 79 entretiens avec des professionnels, des patients et des aidants.





Cette immersion leur a permis de porter un regard extérieur sur les pratiques, les organisations et les conditions d'accueil et de soins, au regard des droits des personnes accompagnées.

Le 10 septembre, les observateurs sont revenus au C.H. des Pyrénées pour présenter leurs premières conclusions aux chefs de pôle, cadres supérieurs de santé et à la direction.

Le rapport s'articule autour de cinq thématiques : les conditions matérielles et l'organisation des soins ; le meilleur état de santé physique et mental possible ; la capacité juridique et le soutien à la prise de décision ; la protection contre les abus et les alternatives à la contrainte ; l'autonomie, la vie sociale et la citoyenneté. Il n'a pas vocation à «valider» ou à «sanctionner» les pratiques. QualityRights est une démarche volontaire d'amélioration continue, complémentaire des démarches de certification et d'évaluation, conçue comme un outil de réflexion et d'amélioration.

Lors de la restitution, des précisions ont été apportées, certaines observations ont été discutées au regard du fonctionnement réel des unités, d'autres ont permis aux professionnels de se poser des questions auxquelles ils n'avaient pas nécessairement pensé : : comment mieux préserver l'intimité et la confidentialité des personnes accueillies ? Comment poursuivre la réduction des pratiques coercitives ? Comment favoriser les possibilités d'apaisement dans les unités de crise ? Comment mieux articuler les différents dispositifs du parcours de soins ? Autant de questions qui ne trouvent pas nécessairement de réponse immédiate, mais qui peuvent devenir des points de départ pour faire évoluer les pratiques.

«*Là où on pensait être déjà assez aboutis dans nos réflexions, ça montre qu'il y a encore du chemin à faire*» a souligné le Dr Strek, cheffe de pôle et présidente de la C.M.E.

Le rapport définitif a été transmis le 24 septembre et est désormais accessible sur Qualios.

La démarche ne s'arrête donc pas là. Elle ouvre bien de nouvelles perspectives et donne matière à poursuivre le travail dans les unités, les pôles et à l'échelle de l'établissement et du territoire, pour transformer progressivement les constats et les questionnements en pistes d'amélioration concrètes, au bénéfice des personnes accompagnées et de leurs droits.

Retour sur la journée Jeu'Dynamic «Longe-Côte»

Par Bénédicte Pélissou, animatrice, service des sports, piscine

Cette journée était organisée par le CDSA 64, le 24 septembre dernier à Saint-Jean-de-Luz.

Il me semblait intéressant de proposer cette sortie à mes groupes venant à la piscine, car cela permettait de profiter de la semaine de vidange pour faire découvrir aux patients, une pratique sportive différente en milieu naturel, tout en organisant une sortie à la plage.

Le longe-côte ou marche aquatique est une activité accessible à tous, y compris aux personnes qui ne savent pas nager. Elle consiste simplement à marcher dans la mer, avec de l'eau jusqu'à la poitrine. La posture est naturelle, les pas sont réguliers et les bras accompagnent les mouvements. La respiration se fait tranquillement, chacun pouvant évoluer à son propre rythme. La pratique en groupe permet de se sentir davantage en sécurité et de partager un moment convivial.

Une séance dure généralement entre 45 minutes et 1 h 30, en fonction du rythme de chacun et des conditions météorologiques. Le longe-côte permet ainsi de bouger à son rythme, dans un cadre collectif, naturel et agréable.



Pour cette sortie, plusieurs unités du C.H.P., intra et extramuros, ont été très enthousiastes à l'idée de participer.

Nous avons ainsi pu nous déplacer avec 30 patients venant du Centre de jour Camille Claudel, de l'U.R.P.S., de l'U.G.C., des hôpitaux de jour Tosquelles, de Billère, d'Orthez et de Mourenx, ce qui représente le quota maximum prévu dans le cadre de la licence collective entre le C.H.P. et le sport adapté.

Cette journée a été une grande réussite et une très belle découverte. Le temps était idéal et l'eau encore très agréable pour cette période.

Pour l'activité «Longe-Côte», au vu du nombre de participants, nous avons dû former trois groupes.

La séance a durée une bonne heure. Dynamisme, dépassement de soi, entraide, bonne humeur et convivialité étaient au rendez-vous.

Tous les participants ont ensuite bien mérité une bonne pause méridienne et un temps pour eux. Certains ont fait la sieste, d'autres ont tenté d'apercevoir «la dolphine» de la baie de Saint-Jean-de-Luz, certains se sont délestés dans l'eau ou ont tout simplement profité d'un moment convivial autour d'une partie de mölkky sur le sable.

Le moment de la rentrée venu, les patients ont pu exprimer leur ressenti. Patients et professionnels étaient enchantés de cette journée. Une question revenait d'ailleurs avec le sourire : «*Quand pourrons-nous refaire cette sortie ?*».

Merci à tous pour votre implication et votre motivation. Cette journée a été un véritable succès et a permis à chacun de profiter d'un moment de découverte, de partage et de convivialité dans un cadre différent.»



Journée Multi-Activités : une journée pour bouger, découvrir et partager

Par Dominique de-Georgis, animateur sport piscine







L'événement s'est déroulé en deux temps et a rassemblé une soixantaine de personnes, patients et professionnels.

Le matin, les participants ont pu découvrir différents ateliers : activités aquatiques, fléchettes, tir à l'arc, pétanque, ultimate et renforcement musculaire.

Ils ont également eu l'occasion de rencontrer plusieurs partenaires : CDSA 64, SAS Béarn, les diététiciennes et l'association «Manger-Bouger».

Les différents intervenants ont pu présenter leurs missions, expliquer le fonctionnement de leurs interventions et faire découvrir les ateliers proposés. Ils ont également sensibilisé les participants aux nombreux bienfaits de la pratique sportive sur la santé physique et mentale.

L'après-midi, le Service des Sports a poursuivi la découverte des différentes possibilités proposées au sein du service, permettant ainsi aux participants de s'initier à d'autres pratiques et de partager un moment convivial.

Grâce à l'implication et à la motivation de chacun, cette journée a été un véritable succès. Patients et professionnels étaient enchantés.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation et au bon déroulement de cette journée.

Inauguration de l'U.S.I.P. : une unité et des espaces repensés pour mieux accompagner les situations de crise

Après plusieurs mois de travaux, l'Unité de Soins Intensifs Psychiatriques (U.S.I.P.) a inauguré ses nouveaux locaux, le 30 septembre, en présence de représentants institutionnels, de partenaires et de professionnels de l'établissement.



Au-delà de la rénovation des locaux, ce projet traduit une volonté de faire évoluer l'environnement de soins et les pratiques pour mieux accompagner les patients accueillis en situation de crise. «*Quand une personne va très mal, elle a besoin de soins intensifs, mais elle a aussi besoin que l'on continue à voir en elle une personne. Et je crois que c'est exactement ce que nous voulons défendre ici*» a indiqué le Dr Lola Tirolle, psychiatre responsable de l'U.S.I.P. dans son discours.

En effet, accueillir une personne en situation de crise psychiatrique aiguë nécessite un cadre de soins adapté, sécurisant et suffisamment contenant, et qui préserve autant que possible ses droits, son intimité et sa dignité. C'est tout le sens du projet de transformation de l'U.S.I.P.

UN PROJET DE RÉNOVATION D'ENVERGURE, DES LOCAUX ENTIÈREMENT REPENSÉS

L'U.S.I.P. accueille depuis 2004, des patients confrontés à des situations de crise aiguë nécessitant des soins intensifs. L'unité a bénéficié d'une importante rénovation, pour un montant de 1 million d'euros en fonds propres.

«*Les travaux ont répondu à des enjeux très concrets, mise à niveau technique et sécuritaire, amélioration de la qualité de l'air, ventilation, modernisation des équipements, rénovation des menuiseries, des sols, des peintures, sécurisation incendie, refonte de l'appel malade*» a rappelé Yannick Miragliotta, lors de l'inauguration.

Menés alors que l'activité de l'unité de soins a été maintenue dans les locaux vacants d'ESA 1, les travaux ont demandé une forte mobilisation des équipes afin d'assurer la continuité et la qualité des soins. «*Cela n'a été possible que grâce à la capacité d'adaptation, au professionnalisme et à l'engagement des équipes. Un chantier de cette ampleur ne se réalise jamais uniquement avec des plans, des entreprises et des budgets. Il se réalise grâce aux femmes et aux hommes qui chaque jour s'adaptent, trouvent des solutions et continuent à faire vivre le soin malgré les contraintes. Je tiens à les remercier ici très sincèrement*» a souligné Yannick Miragliotta.

Mais la rénovation ne s'est pas limitée à moderniser les locaux. Elle s'inscrit dans un véritable projet médico-soignant, construit avec les professionnels de l'unité en cohérence avec les pratiques professionnelles et les besoins des patients.

Les chambres ont été modernisées. Les chambres d'isolement ont également été rénovées, avec désormais une salle de bain individuelle intégrée et un accès direct à un patio extérieur.

«*Les oculus des chambres sont maintenant fermés et ne sont ouverts que pour jeter un œil, ce qui permet de préserver l'intimité des patients*» a précisé Ludovic Gomez, cadre de santé de l'U.S.I.P. lors de la visite de l'unité.



Des espaces thérapeutiques différenciés ont également été créés afin de proposer aux patients un espace adapté lorsque la situation nécessite de retrouver progressivement un état de calme : deux salles d'apaisement, l'une hypo stimulante et l'autre de décharge, un espace bien-être.



L'espace extérieur thérapeutique et sportif vient compléter ce nouvel environnement. Ces aménagements offrent désormais aux professionnels

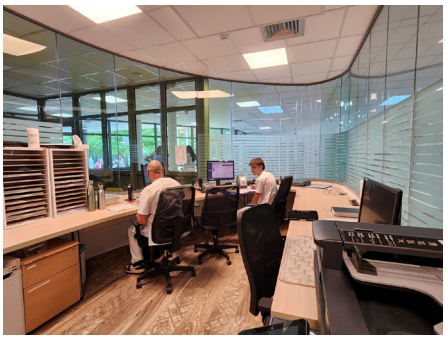
plus de possibilités pour prévenir les tensions, favoriser l'apaisement, maintenir les capacités d'autonomie et adapter les soins à chaque personne accueillie, l'enjeu majeur du projet étant de réduire autant que possible le recours aux mesures d'isolement et de contention.



DES BÉNÉFICES CONCRETS POUR LES PATIENTS ET LES PROFESSIONNELS

Derrière ces nouveaux locaux, il y a aussi un important travail collectif de réflexion sur l'organisation des espaces, les nouvelles possibilités d'accompagnement, les pratiques et sur le maintien des soins pendant les travaux : autant d'étapes qui ont nécessité l'implication des professionnels de l'U.S.I.P. et des services qui ont accompagné le projet.

Pour les patients, cette nouvelle organisation offre davantage de possibilités pour prévenir et désamorcer les situations de crise. La diversité des lieux et des modalités d'accompagnement permet de mieux s'adapter à chaque situation, de favoriser l'apaisement et de soutenir les capacités d'autorégulation. Cette approche contribue aussi à renforcer la place du patient dans son parcours et à développer une relation de soin plus individualisée.



Pour les professionnels, cette transformation apporte également de nouvelles conditions d'exercice et participe à une meilleure qualité de vie au travail. Les espaces sont mieux adaptés aux pratiques actuelles et facilitent l'accompagnement au quotidien ouvrant la voie à de nouvelles modalités de prise en charge et au développement de nouvelles approches thérapeutiques diversifiées, en cohérence avec l'évolution des pratiques en psychiatrie.

Lors de l'inauguration, les visiteurs ont pu découvrir de manière très concrète les nouveaux espaces, en petits groupes, afin de préserver l'environnement de soins et la tranquillité des patients présents dans l'unité. Cette visite et les panneaux d'information exposés ont permis de mesurer concrètement le chemin parcouru et le travail réalisé par l'ensemble des équipes.

Avec cette rénovation, l'U.S.I.P. dispose aujourd'hui d'un environnement de soins plus adapté aux enjeux de la psychiatrie intensive.

« Les murs ne soignent pas, ce sont les professionnels qui soignent, tous ceux qui travaillent ici chaque jour, accueillent les patients dans des moments parfois extrêmement difficiles. Les murs, eux, sont là pour nous aider à mieux le faire. Ils peuvent nous donner plus de possibilités, plus d'alternatives, plus d'intimité, plus de dignité, plus de confort, et je l'espère, un plus d'apaisement » a indiqué le Dr Tirole en conclusion de son discours. Cette phrase résume bien l'esprit du projet : des locaux repensés comme l'outil central pour donner aux professionnels davantage de possibilités de poursuivre leur mission : accueillir, apaiser, soigner et accompagner les patients dans les moments où ils sont le plus vulnérables.

Merci à toutes les équipes et à tous les professionnels qui ont contribué à faire aboutir ce projet et le font vivre, au quotidien, au bénéfice des patients.

Les travaux vont se poursuivre à ESA 1 jusqu'au 1er semestre 2027, avec un retour des patients dans l'unité prévu au mois de juin 2027.

Le C.H. des Pyrénées engagé dans la prévention du suicide aux côtés de l'Association Rénovation



À l'occasion de la Journée Mondiale de Prévention du Suicide, l'Association Rénovation a organisé, le 10 septembre, une soirée ciné-débat au cinéma Le Méliès de Pau, autour du film « Adieu monde cruel » de Félix de Givry. Ce film aborde avec délicatesse le thème du harcèlement scolaire et de la tentative de suicide chez un adolescent de 14 ans.

Cette soirée a été l'occasion d'un échange constructif entre le public et un panel d'experts, dont le Dr Anne-Laure Massal, psychiatre à la Clinique La Nouvelle Aquitaine de Pau, Léonie Etchetto, responsable du Réseau de Prévention du Risque Suicidaire des Pyrénées-Atlantiques (Association Rénovation), le Dr Pierre-Emmanuel Rozier, pédopsychiatre et psychiatre addictologue au C.H. des Pyrénées, et Sébastien Laborde, infirmier également au C.H. des Pyrénées (Consultation Famille Sans Patient, E.PI.C. – Équipe Psychiatrique d'Intervention et de Crise, I.D.E.C. de la C.U.M.P.), et formateur en prévention du suicide.

Sébastien Laborde a pu partager son expertise sur la prise en charge en psychiatrie, le rôle de l'E.PI.C. dans

l'accompagnement des patients en crise, et destigmatiser la psychiatrie, encore trop souvent perçue à travers des préjugés. Il a également insisté sur l'importance du numéro national de prévention du suicide, le 3114 (gratuit, 24h/24 et 7j/7).

Les échanges, bien que limités dans le temps, ont permis d'aborder des sujets variés, tels que la souffrance psychique des personnes âgées et des agriculteurs, les enjeux liés à la transition de genre, et d'aborder des solutions concrètes pour rompre l'isolement et redonner de l'espoir.

Comme l'a souligné Léonie Etchetto, ces actions n'auraient pas été possibles sans l'engagement d'un réseau solide de partenaires locaux, dont le C.H. des Pyrénées fait partie intégrante. Ce maillage territorial est indispensable pour faire vivre la prévention du suicide au plus près des habitants et agir ensemble contre ce fléau.

Sébastien Laborde a tenu à rappeler que : «*En tant que soignants, notre rôle est aussi de travailler avec les patients pour rompre leur isolement et leur redonner de l'espoir. La psychiatrie n'est pas une impasse, mais une porte ouverte vers un accompagnement bienveillant.*»

Quand l'art et les habiletés sociales se rencontrent au C.M.P.E.A. Couronne Ouest

Eléments recueillis auprès Ada Pagniez, éducatrice spécialisée et Marie-Ange Guerrero, infirmière



Depuis deux ans, au C.M.P.E.A., une collaboration avec l'espace culturel «Le Bel Ordinaire» offre aux jeunes patients, âgés de 9 à 10 ans, une ouverture sur l'art, la culture et l'expression collective. Ce partenariat a abouti à la création d'un livre illustré, «L'incroyable destin d'une bergère», dont le vernissage a été organisé le 1er juillet dernier au sein du C.M.P.E.A.

ALLIER HABILETÉS SOCIALES ET DÉCOUVERTE ARTISTIQUE

Le groupe d'entraînement aux habiletés sociales, animé par Ada Pagniez, éducatrice spécialisée et Marie-Ange Guerrero, infirmière, propose un accompagnement hebdomadaire d'une heure aux enfants. Les ateliers, structurés autour de jeux de rôles, de mises en situation et d'échanges, visent à :

- Développer les compétences de communication,
- Améliorer la compréhension des codes sociaux,
- Renforcer les capacités d'écoute, la réciprocité et l'expression des émotions de manière adaptée.

Pour ancrer ces apprentissages dans le réel, l'équipe a intégré des sorties culturelles au Bel Ordinaire, encadrées par Guillaume, coordinateur culturel, et son collègue Pierre. Ces visites, organisées environ tous les deux mois, suivent un déroulement en trois temps :

1. l'accueil avec présentation de l'artiste invité et de ses œuvres ;
2. la visite guidée qui permet de découvrir de l'exposition avec un accompagnement pédagogique ;
3. l'atelier de pratique artistique toujours en lien avec les œuvres exposées, encadrée par un artiste.

Ces sorties permettent aux enfants de découvrir de nouveaux environnements, de stimuler leur curiosité et de renforcer la cohésion du groupe, un axe important du travail des professionnels.

UN PROJET QUI ABOUTIT À LA NAISSANCE D'UN LIVRE

Inspirés par les cartes créatives et un travail sur les émotions, les enfants ont imaginé une histoire. L'idée d'un livre illustré s'est imposée naturellement, portée par leur enthousiasme. Chaque enfant a contribué à une partie du récit, en tenant compte des propositions des autres, avant de travailler sur les illustrations.

Ce projet a permis de renforcer l'appartenance à un collectif et le travail d'équipe, de découvrir l'écriture et la lecture comme nouveaux supports d'expression, de valoriser les compétences de chacun, de développer la bienveillance, l'entraide et l'autonomie, et d'ouvrir les enfants sur l'extérieur et consolider leur confiance en soi.

Le mercredi 1er juillet, le C.M.P.E.A. «Couronne Ouest» a organisé un vernissage en présence des familles, des professionnels et de l'encadrement. Cet événement a permis de mettre en lumière le livre, de partager un moment convivial autour d'une collation, et de valoriser l'engagement des enfants et des équipes.

UNE COLLABORATION DURABLE AVEC LE BEL ORDINAIRE

Ce projet, né d'un partenariat fructueux, a vocation à perdurer. L'objectif est de continuer à favoriser l'accès à la culture et à développer de nouvelles idées pour le bien-être des enfants, en combinant apprentissages sociaux, créativité et ouverture sur le monde.



LES COUPS DE ❤ DE LA DOC'



TOMBÉE DES NUES

BEROT Violaine, 2018, SCH2.BER

Je vais vous raconter monsieur, ça a eu lieu dans la nuit du lundi au mardi, très tôt, vers 2 heures du matin, même cette date du 29 février est étrange vous ne trouvez pas, un jour qui n'existera plus pendant 4 ans, on voudrait gommer les traces on ne ferait pas mieux, ça se passe donc cette nuit-là et nous on ne se doute de rien, comment voulez-vous que nous puissions nous douter d'une chose pareille, et il ne faut pas compter sur ce grand benêt de Dédé pour informer le village, oh non, en dehors de ses vaches on se demande bien ce qui peut l'intéresser celui-là. Baptiste et Marion vivent ensemble et sont heureux. Ils ont repris une ferme, à la lisière d'un village un peu paumé et élèvent des bêtes. Une nuit, Marion est prise de douleurs foudroyantes et accouche, à son plus grand étonnement, d'une petite fille. Le roman, qui fait entendre les voix des différents personnages, raconte ces quelques journées sidérantes.



ET LA JOIE DE VIVRE

PELICOT Gisèle, 2026, SCH2.PEL

"Cette histoire ne m'appartient plus totalement. Elle a réveillé une douleur muette et profonde, montée de la nuit des temps. Elle a suscité la sidération. Comment comprendre ce qui m'est arrivé, ce que mon calvaire a ensuite déclenché ? Il m'a fallu marcher le long d'une faille, la mienne. Comme le funambule sur la corde raide, je dois avancer. Je voudrais par ce livre mettre des mots sur ce que j'ai traversé.

Dire que je n'ai plus peur d'être seule, que j'ai retrouvé la joie de vivre. Dire que je suis vivante". Ce récit bouleversant, écrit avec la romancière Judith Perrignon, raconte l'histoire exceptionnelle de Gisèle Pelicot et celle de sa courageuse décision de rendre public le procès de ses agresseurs, encourageant par son geste toutes les victimes à ne plus jamais avoir honte



LA FILLE DE PERSONNE

ROBERTS GIUFFRE Virginia, 2026, SCH2.ROB

Virginia a seulement 16 ans lorsqu'elle fait la connaissance de Jeffrey Epstein. Elle travaille alors dans un spa en Floride et Ghislaine Maxwell la recrute en tant que masseuse pour un «ami milliardaire». Dès lors qu'elle entre dans le cercle d'Epstein, la jeune fille subit d'innombrables abus et viols. Elle est malgré elle embarquée au cœur d'un système de trafic sexuel tentaculaire. Depuis les salons dorés de Manhattan aux îles privées des Caraïbes, elle dévoile dans ce livre l'horreur des violences subies et la complicité des élites - jusqu'au prince Andrew.

Il lui faudra des années pour parvenir à s'extirper des griffes de l'agresseur. Une fois libre, elle va d'abord tenter de changer de vie, avant de parler. Virginia est une des premières personnes à dénoncer le pédocriminel qui se cache derrière le milliardaire. Ce livre, achevé peu avant son suicide en 2025, est sa vérité brute. Un témoignage nécessaire pour que plus jamais le silence ne protège les prédateurs.

INFO/IDÉES D'ARTICLES :
Téléphone : 05 59 80 90 11 / Courriel : communication@chpyr.fr

Directeur de la publication : Yannick MIRAGLIOTTA, Directeur du C.H.P.
Rédactrice en chef : Maud Clément, Directrice des usagers, de la communication, des affaires générales/coopération, et des affaires socio-éducatives et culturelles
Service communication : Cécile SFALI, chargée de communication